

Le « Fabriqué en France » fait recette

En France, partout près de chez nous, des entreprises font perdurer un savoir-faire français traditionnel, quand d'autres innovent ou réinventent leur manière de produire des objets iconiques de notre quotidien pour répondre à nos problématiques (notamment environnementales). Toutes emploient des Français, produisent avec des matières françaises et, en vous livrant en France, réduisent notre empreinte carbone.

Agnès Pannier-Runacher, secrétaire d'État auprès du ministre de l'Économie et des Finances, a réuni en décembre 2019 un comité de sélection national pour établir la liste des produits qui devaient être exposés à l'Élysée les 18 et 19 janvier 2020, conformément au vœu du président de la République qui lui a confié la mission de mettre en avant le savoir-faire français.

1750 dossiers ont été reçus et étudiés avec rigueur par le jury qui a retenu 120 produits, ambassadeurs des départements de métropole et d'outre-mer. « À l'Élysée, nous sommes fiers de cette créativité, de ce savoir-faire, de ce génie français. Nous aurions aimé tout vous montrer, mais les murs du Palais ne sont pas extensibles », a notamment indiqué le chef de l'État...



Le recyclage, comme le recyclé n'ont pas été oubliés

La Charente Maritime a pu présenter grâce à Urban'Ext, une table pique-nique en 100 % recyclé par Urban'Ext.

La Côte-d'Or, par l'intermédiaire de Seb a exposé sa cocotte-minute Clipso Minut' Natural, fabriquée à partir de 60 % d'innox recyclé. L'Oise a mis en valeur une brosse à dents à tête interchangeable «Edith», en bioplastique et plastique recyclé / recyclable fabriquée par Bioseptyl. Les Pyrénées Orientales proposaient une espadrille en toile de plastiques recyclés, produite par Payote, et le Vaucluse mettait en valeur la société Pellenc ST, et ses Mistral +, des machines de tri optique mises au service

des centres de tri des ménagers recyclables.

Champions des territoires

Au lendemain du sommet « Choose France », 500 dirigeants d'ETI étaient reçus par le président de la République dans le cadre de l'événement « 500 champions des territoires ». Parmi eux, figurait Caroline Poissonnier, qui pilote avec son frère, l'entreprise régionale, familiale et indépendante, Baudelet Environnement - spécialisé

dans la collecte, le traitement et la valorisation des déchets dans les Hauts de France et en Normandie.



Caroline Poissonnier, Baudelet Environnement, lors du sommet « Choose France » à l'Élysée.

Recylex doit demander une « rallonge »

Le spécialiste du recyclage des métaux a annoncé lundi 28 janvier que l'audit sur son périmètre allemand prendrait plus de temps que prévu, ce qui l'oblige à solliciter un nouveau financement complémentaire. Les études et essais techniques « ne pourront pas être finalisés dans les prochaines semaines », a prévenu l'entreprise.

Or, c'est cet audit technique, qui non seulement devait être publié d'ici à la fin de l'année, mais devait permettre aussi, de fixer des prévisions financières à 2024 et de relancer des discussions avec les partenaires sur le financement de l'activité allemande.

« Compte tenu de l'allongement au-delà du 30 novembre 2019 du calendrier nécessaire aux discussions avec les partenaires financiers, le sous-groupe allemand a initié des discussions avec Glencore International AG en vue d'obtenir un nouveau financement complémentaire destiné à couvrir ses besoins de trésorerie identifiés pour la période du 1^{er} décembre 2019 au 31 janvier 2020 (estimés à ce jour à 19,2 M€) », précise Recylex qui se voit également contraint de demander le report de plusieurs échéances financières.

« À défaut d'obtention de ce financement complémentaire et de ces reports, la situation

financière du sous-groupe allemand serait compromise », prévient le recycleur. « Compte tenu de ce risque, Recylex SA va examiner toute option alternative qui permettrait de préserver l'activité des différentes entités du groupe », poursuit l'industriel, sans plus de détail à ce stade.

On retiendra que Recylex a récemment souffert sous l'effet de la baisse des cours du plomb et du zinc et de difficultés techniques de production. Le périmètre allemand, qui consomme beaucoup de trésorerie en raison notamment de ces problèmes techniques, est dans une situation, on ne peut plus, tendue (son endettement net atteignait 138,6 millions d'euros au 18 octobre).